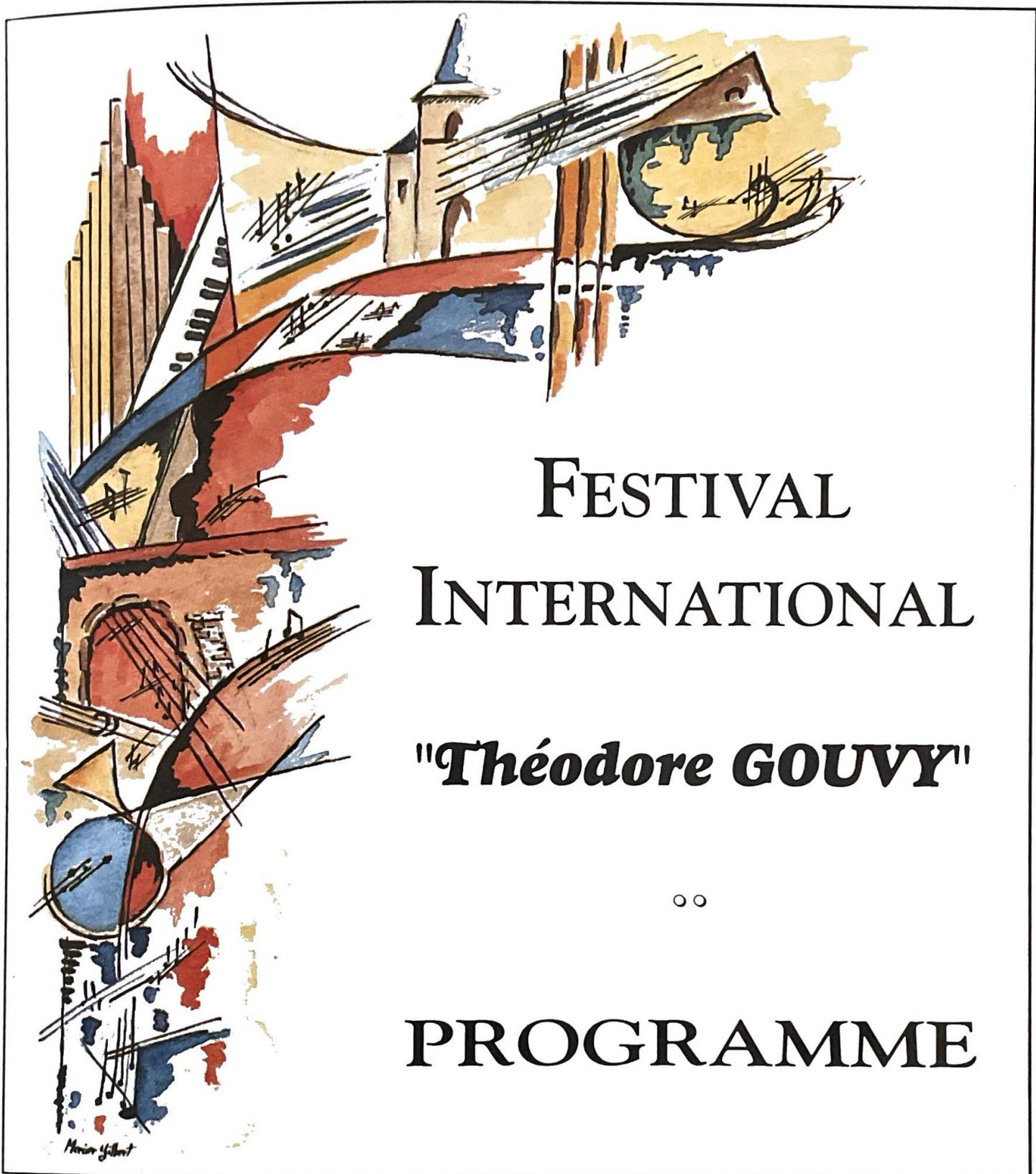


# RENCONTRES MUSICALES



DE HOMBURG-HAUT

**LES RENCONTRES MUSICALES  
DE HOMBOURG - HAUT**

*« Festival International Théodore GOUVY »*

**Vendredi 9 Avril 2004 à 20H30  
Eglise Collégiale Saint-Etienne  
de HOMBOURG-HAUT**

**LE CHŒUR NICOLAS DE GRIGNY DE REIMS  
Chef de Chœur : Jean-Marie Puissant**

**L'ORCHESTRE NATIONAL DE LORRAINE**

**Solistes : Barbara Haveman (Soprano), Katalyn Varkony (Mezzo)  
Loïc Félix (Ténor), Lionel Peintre (Baryton)**

**Direction : Jacques MERCIER**

**Programme :**

*« Musiques pour le temps de Pâques »*

**Théodore GOUVY**

*« Intermezzo » (3<sup>ème</sup> mouvement de la Symphonie N°4)*

*« Missa-Brevis »*

*pour 4 Solistes, Chœur et Orchestre, Opus 72*

**Francis POULENC**

*« Stabat-Mater »*

*pour Soprano solo, Chœur et Orchestre*

## Hombourg-Haut et son Festival

Hombourg-Haut demeure un lieu peu commun de découvertes, mais aussi de redécouvertes d'œuvres, dont l'interprétation peut dévoiler des richesses insoupçonnées. Ceux qui connaissent Hombourg-Haut et ses « Rencontres Musicales » le savent bien. Ils reviennent volontiers chaque année avec l'assurance d'y vivre, dans un cadre historique, de belles émotions et des moments privilégiés de leur année musicale.

En continuant sa mission d'éveiller et de susciter la curiosité, notre Festival n'est pas seulement un rendez-vous pour les mélomanes. Il est aussi le test, qui souvent provoque le déclic qui engendre une production discographique, ou encore la diffusion de concerts dans d'autres lieux, en France et à l'étranger.

C'est ainsi que l'on peut affirmer que pratiquement toutes les œuvres enregistrées ou jouées de Théodore Gouvy, ont d'abord été produites en concert à Hombourg pendant notre Festival, ce qui lui donne une dimension supplémentaire et ce dont nous ne pouvons que nous féliciter. Notre politique d'édition de partitions y est également liée, ainsi que le travail fourni sur place à la Villa Gouvy, au siège de l'Institut Théodore Gouvy.

Permettez nous également aussi de vous signaler la parution très prochaine (dans quelques jours) du nouveau coffret consacré à la musique de Théodore Gouvy dans la belle collection discographique « *Mémoire Musicale de la Lorraine* ». Il contient le C.D avec l'enregistrement des trois compositions pour ensemble à vent, (septuor, octuor et nonetto), réalisé en octobre dernier par K.617, avec les « *Solistes de Prades* ». Nous nous souvenons tous du mémorable concert qu'ils nous ont offerts ici même. Je tiens à remercier très vivement, ces merveilleux musiciens, l'équipe de K.617, le Conseil Régional de Lorraine, son Président et tous ceux qui une fois de plus ont cru en nous, en cette musique. Ce C.D permettra de faire un pas de plus vers la réhabilitation de ce grand compositeur trop longtemps oublié.

Pour le concert du Vendredi 09 Avril, et celui de la veille à l'Arsenal à Metz dans la programmation de l'orchestre, en plein accord avec Jacques Mercier, nous avons choisi volontairement ce programme de musique sacrée du temps de Pâques

Au « *Stabat Mater* » composé par Francis Poulenc en 1950, œuvre grandiose, chef d'œuvre de la musique sacrée, tout à fait approprié pour le Vendredi Saint, Jacques Mercier a tenu à associer la « *Missa-Brevis opus 72* » de Théodore Gouvy, « *notre compositeur* ». Ce qui nous permettra d'entendre pour la 1<sup>ère</sup> fois cette messe brève pour 4 solistes, chœur et orchestre, dans sa véritable version (chœur, solistes et grand orchestre). Jacques Mercier a tenu à prendre une autre œuvre de Théodore Gouvy pour introduire le concert, ce sera « *Intermezzo* », 3<sup>ème</sup> Mouvement de sa 4<sup>ème</sup> Symphonie.

En proposant cet « *Intermezzo* » et surtout la « *Missa Brevis* », nous poursuivons de belle manière, l'exploration du vaste champ de la musique de Théodore Gouvy, afin de valoriser plus encore ce patrimoine important.

Un programme de choix auquel participeront plus de 160 exécutants.

Ce concert comme celui du 08 Avril à l'Arsenal à Metz, est parrainé par « *Radio Classique* », radio spécialisée dans la musique classique, qui couvre le territoire national, sauf malheureusement une grande partie de notre département, mais qui peut être captée sur le câble. Radio Classique consacrera une émission spéciale à Théodore Gouvy le Samedi 24 Avril prochain à 20h00.

Sylvain Teutsch

## Théodore GOUVY 1819-1898

Parmi toutes les œuvres oubliées que notre époque se plaît à redécouvrir périodiquement, il semble que celle de Théodore Gouvy (1819-1898) soit une des rares appelées à une renaissance durable.

Issu d'une famille de maîtres de forge sarrois de langue et de culture française, formé à Paris, mais influencé par la musique allemande (et, plus encore peut-être, par la manière germanique d'être compositeur), le musicien lorrain a certainement souffert, au regard de la postérité, d'une double appartenance culturelle qui, en quelque sorte, en a fait un « témoin gênant » de l'histoire pour le moins tourmentée des relations franco-allemandes.

Il fut pourtant en son temps un artiste estimé et reconnu par ses pairs des deux côtés du Rhin, même s'il ne parvint jamais à la grande notoriété publique à laquelle il pouvait légitimement aspirer.

Il est vrai qu'en France notamment, son style post-beethovénien, plein de vigueur et de sérieux, sans concession à ce génie national de légèreté et d'élégance (dont on sait qu'il fut jusque dans les années 1870 essentiellement lyrique) mais aussi complètement imperméable aux foudroyantes innovations de Liszt, Berlioz, Wagner, était peu fait pour attirer l'attention.

A une époque où la musique instrumentale était peu prise en France, Gouvy fut en ce domaine une belle exception.

On pourra en juger par ce bref « *Intermezzo* » pour orchestre, qu'il transcrivit de sa Première Sonate pour piano à quatre mains, et qui deviendra ultérieurement le troisième mouvement de sa Symphonie n° 4. Par son atmosphère sereine, empreinte de recueillement, cette pièce annonce déjà néanmoins les grandes partitions de musique sacrée qui occuperont une part importante des vingt dernières années de sa vie, telle cette « *Messe Brève* » créée à Paris à la Salle Erard le 25 janvier 1883.

Située dans le prolongement expressif de son important Requiem, l'œuvre s'avère d'une belle éloquence sacrée, exaltant à profusion basses marchantes à la Bach, chœurs pénétrés de recueillement ou de majesté, accès de triomphe, douces et lyriques cantilènes (telle celle du Benedictus confiée à une soprano ou à un ténor), l'ensemble se terminant par un Agnus Dei agité et presque scherzando, avec une étonnante conclusion pianissimo en fading sur le mot *pacem*.

Bernard Boland

## Missa Brevis Opus 72 de Théodore Gouvy

### KYRIE

Kyrie Eleison  
Christe Eleison  
Kyrie Eleison

### GLORIA

Gloria in excelsis Deo  
Et in terra pax hominibus , bonae voluntatis  
Laudamus te, Benedicimus te, Adoramus te, Glorificamus te  
Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.  
Domine Deus Rex caelestis Deus Pater omnipotens  
Domine Fili unigente Jesu Christe  
Domine Deus Agnus Dei Filius Patris  
Qui tollis peccata mundi miserere nobis  
Qui tollis peccata mundi suscipe deprecationem nostram  
Qui sedes ad dexteram Patris miserere nobis  
Quoniam tu solus Sanctus Tu solus Dominus  
Tu solus altissimus Jesu Christe  
Cum Sancto Spiritus  
In gloria Dei Patris.  
Amen

### SANCTUS

Sanctus, Sanctus, Sanctus  
Dominus Deus Sabaoth  
Pleni sunt caeli et terra Gloria tua  
Hosanna in excelsis,

### BENEDICTUS

Benedictus qui venit  
In nomine Domini  
Hosanna in excelsis

### AGNUS DEI

Agnus Dei qui tollis peccata mundi miserere nobis  
Agnus Dei qui tollis peccata mundi miserere nobis  
Agnus Dei qui tollis peccata mundi dona nobis pacem

# L'ORCHESTRE NATIONAL DE LORRAINE

**Direction : Jacques MERCIER**

Fondé en 1976, L'Orchestre national de Lorraine, alors Philharmonie de Lorraine, est une formation de 75 musiciens permanents qui, au fil des années, affirme sa vocation d'ambassadeur culturel de sa région en se produisant non seulement dans les 4 départements lorrains mais également dans toute la France et au-delà des frontières ainsi que dans de nombreux festivals.

A la tête de l'orchestre se sont succédé Emmanuel Krivine, Jacques Houtmann et Jacques Lacombe. Sur leur invitation, l'orchestre a accueilli des artistes aussi prestigieux que José Van Dam, Anne Quéffelec, Augustin Dumay, Maria Bayo, Cecilia Bartoli, Jean-jacques Kantorow, Pieter Wispelwey, le Beaux-Arts Trio et de jeunes talents consacrés comme Sonia-Wieder Atherton, Laurent Korcia, Renaud Capuçon, Anne Gastinel...

Implanté à Metz, au cœur de l'Europe, l'Orchestre National de Lorraine entretient une étroite coopération avec les institutions culturelles des pays voisins. L'orchestre se produit régulièrement à l'Arsenal, lieu d'exception évoqué en termes élogieux par le célèbre violoncelliste Mstislav Rostropovitch « *Cette maison a une acoustique fantastique, des proportions idéales pour la musique et une atmosphère que je trouve exceptionnelles. Par ses proportions et sa discrétion, elle est liée à toutes les musiques* ». En parallèle, l'Orchestre National de Lorraine assure la saison lyrique de l'Opéra-Théâtre de Metz.

L'Orchestre National de Lorraine multiplie également les concerts en région et se produit, tous les ans depuis leur création, à Hombourg-Haut dans le cadre des « Rencontres Musicales », devenant, une des formations phares de ce Festival, dédié au compositeur hombourgeois Théodore Gouvy.

Au gré d'événements comme le Festival d'Art Sacré de Paris, les Flâneries musicales d'été de Reims, le Primavera concertistica di Lugano, le Festival de Sully-sur-Loire, le Festival d'Antibes d'Eve Ruggieri et en avril 2001, son concert au Musikverein de Vienne... l'Orchestre National de Lorraine dévoile les différentes facettes d'un orchestre dynamique et passionné.

Dans le répertoire de l'orchestre, les grands classiques sont au rendez-vous mais les créateurs de talent de notre époque trouvent également leur place. L'Orchestre national de Lorraine en collaboration avec l'Arsenal accueille depuis plusieurs années des compositeurs en résidence comme Patrick Marcland, Edith Canat de Chizy, Philippe Hurel et Martin Matalon. La programmation riche de nuances subtiles affirme une réalité musicale fort attrayante.

Dans son parcours discographique, l'Orchestre national de Lorraine a enregistré Stravinski, Prokofiev, Beethoven et propose également des œuvres inédites qui mettent en valeur un patrimoine régional de qualité trop longtemps négligé, sous-estimé, voire injustement méconnu. Unaniment apprécié par la critique, on peut citer l'enregistrement du *Requiem*, de la *Cantate le Printemps*, du *Stabat-Mater* et de la *Cantate Egill (K.617)* de Théodore Gouvy. Ces derniers ont obtenu les plus importantes récompenses discographiques : *le Choc du Monde de la Musique*, *5 Diapasons*, *9 au Magazine Répertoire*, *RTL d'Or*. Depuis, l'Orchestre a donné en concert d'autres œuvres de ce compositeur lorrain, tenant un rôle essentiel dans sa redécouverte

## Jacques Mercier

### Directeur musical et chef permanent

Jacques Mercier fait ses études au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris où il obtient le Premier prix de direction d'orchestre à l'unanimité. La même année, il est Premier prix du Concours International de Jeunes Chefs d'Orchestre de Besançon et Lauréat de la Fondation de la Vocation. Jacques Mercier entame rapidement une carrière internationale.

À Londres, Munich, Stockholm, Amsterdam, Genève, il est invité à diriger les plus grandes formations. Qualifié de « Souveräner Dirigent » à Berlin, Jacques Mercier se produit également au Festival de Salzbourg tout comme à Bucarest, Helsinki, Madrid où il est cité par la critique comme l'un des meilleurs chefs français et européens de sa génération

De 1982 à 2002, Jacques Mercier est Directeur artistique Chef permanent de l'Orchestre national d'Ile de France. Il développe une politique artistique exigeante et ambitieuse récompensée par un Hommage Spécial lors des Victoires de la Musique Classique en 1995.

La critique ne tarit pas d'éloges sur le travail accompli par Jacques Mercier et sa formation. Déployant une énergie et un enthousiasme communicatifs, Jacques Mercier est parvenu à hisser sa formation au premier rang des orchestres français. (Olivier Bellamy l'Événement du Jeudi).

Jacques Mercier a fait la preuve irréfutable de son grand talent, fait de précision et de maîtrise, mais aussi de flamme et de panache. (Pierre Petit Le Figaro).

Durant 7 années, Jacques Mercier a été Chef permanent du Turku Philharmonic en Finlande. Une expérience déterminante dans son approche des œuvres des compositeurs du Nord de l'Europe comme Sibelius dont il s'attache à faire découvrir le répertoire en France. Mais son talent fait de précision, de rigueur, de finesse et d'une extrême sensibilité, s'illustre également à merveille dans le répertoire français des XIXe et XXe siècles jusqu'à la musique d'aujourd'hui qu'il défend avec passion.

Dans le domaine de l'opéra, Jacques Mercier dirige tout particulièrement des œuvres issues du répertoire français : Carmen, Faust, Béatrice & Bénédicte, Dialogues des Carmélites. Pour le choix de ses enregistrements Jacques Mercier fait preuve de curiosité et de pertinence. On lui décerne le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour Bacchus et Ariane et Mélodies d'Albert Roussel et le Prix de l'Académie du disque lyrique pour Djamilah de Bizet. Son dernier enregistrement Le Martyre de Saint-Sébastien de Claude Debussy paru chez RCA a obtenu « Le Choc » du Monde de la Musique.

Élu « Personnalité musicale de l'année » 2002 par le Syndicat professionnel de la critique dramatique et musicale, Jacques Mercier prend la direction de l'Orchestre national de Lorraine à Metz en septembre de la même année, se fixant pour objectif d'amener cette formation au tout premier plan.

## Francis POULENC

### 1899 - 1963

Comme en toutes choses, Poulenc avait, en matière de musique sacrée, des goûts fort tranchés. Ainsi, s'il vénérât l'art de Vittoria, appréciait l'œuvre d'orgue de Messiaen, détestait-il par-dessus tout le Requiem de Fauré.

Il est vrai, en tout cas, que les premières partitions chorales religieuses (les Litanies à la Vierge noire, la Messe en sol a cappella) qu'il compose à partir de 1936, l'année de son retour à la foi, frappent par leur volonté de dépouillement monastique.

Par la suite cependant, Poulenc devait évoluer vers une esthétique sacrée plus large et diversifiée, accueillant tantôt un modernisme stravinskien (les Sept Répons des Ténèbres), tantôt une veine sombre et dramatique (Motets pour un temps de Pénitence), tantôt des reviviscences de l'esprit provocateur de sa jeunesse (Gloria), ou encore cette inspiration compassionnelle qui imprègne le Stabat Mater.

Composée en 1950, l'œuvre représentait la contribution personnelle du musicien à la mémoire du peintre-décorateur Christian Bérard qui venait de disparaître.

Après avoir pensé à un requiem, Poulenc avait fait le choix d'un texte liturgique moins sévère, moins pompeux (selon ses propres termes), et dont la référence féminine et virginale semblait davantage correspondre à sa sensibilité.

Formellement, le Stabat Mater est dominé par un chœur mixte à cinq voix, le plus souvent conçu a cappella malgré la présence d'un orchestre fourni (sans orgue ni percussions toutefois) mais toujours finement caractérisé. Le soprano n'apparaît qu'à trois reprises (dans les 6e, 10e et dernier numéro) et plutôt comme une émanation céleste du chœur (qui continue du reste à l'accompagner) qu'à la manière de véritables arias.

Avec ses douze numéros dont le plus long n'excède pas quatre minutes, ses changements rapides de climat, sinon de style (tour à tour recueilli, impétueux, théâtral, chaleureux, austère, pastoral, néo-baroque), le Stabat Mater n'évite pas toujours un certain sentiment de dispersion. La plénitude, la constante beauté de l'écriture vocale ne manque pas d'impressionner cependant, tandis que l'inimitable mélange « poulencien » de gravité et de charme enjôleur y atteint une véritable émotion lyrique préfigurant maints passages des Dialogues des Carmélites.

## Stabat Mater de Francis Poulenc

Debout, la Mère de douleur se tenait en larmes près de la croix où pendait son fils.

Un glaive transperça son âme, gémissante affligée et toute désolée.

Oh ! combien triste et affligée fut cette mère bénie d'un fils unique.

Elle pleurait et soupirait, pieuse Mère, en voyant les peines de son divin Fils.  
Elle gémissait, en voyant les peines de son divin Fils.

Quel homme ne pleurerait en voyant la Mère du Christ en un tel supplice ?  
Qui pourrait sans tristesse contempler la Mère du Christ s'affligeant avec son Fils ?  
Qui ? Qui ?  
Pour les péchés de son peuple, elle le voyait livré aux tourments et déchiré par les fouets.

Elle voyait ce doux Fils mourant, délaissé, rendre son âme.

O Mère, source d'amour, faites-moi sentir la violence de vos douleurs afin que je pleure avec vous.

Faites que mon cœur s'embrace d'amour pour le Christ, mon Dieu, afin que je puisse lui plaire.

O Sainte Mère, fixez les plaies du Crucifié fortement en mon cœur.  
De votre Fils blessé, qui a daigné souffrir pour moi, partagez les peines avec moi.  
Faites-moi avec vous vraiment pleurer et tant que je vivrai compatir aux souffrances du Crucifié.

Je veux me tenir avec vous près de la Croix et m'unir à vous dans votre deuil.

O Vierge illustre entre les vierges, ne soyez point dure avec moi.

Laissez-moi pleurer avec vous.

Faites que je porte en moi la mort du Christ, que je partage ses douleurs et vénère ses plaies.  
Faites que, blessé de ses blessures, je sois enivré de la Croix et de l'amour de votre Fils.

Pour que j'échappe aux vives flammes, prends ma défense au jour du jugement.  
O Christ, quand il faudra quitter la terre, faites, par votre Mère, que je reçoive la palme de la victoire.

Quand mourra mon corps, faites qu'à mon âme soit accordée la gloire du Paradis.

Amen.

## **Barbara Haveman**

**Soprano**

Barbara Haveman étudie au Conservatoire de Maastricht. Elle se perfectionne auprès de Carlo Bergonzi et de Renata Scottò. Dès 1997, elle remporte plusieurs prix au Concours du Belvédère de Vienne. Elle obtient le premier prix du XIIe Concours international de Chant de Verviers et du 38e Concours international Voce Verdiana à Busseto.

Diane dans Iphigénie en Tauride de Gluck à Maastricht lui permet de faire ses premiers pas sur scène avant d'incarner Daphnée dans « Le Malade imaginaire de Molière ». En 1999, elle interprète le rôle de la Première dame dans « La Flûte enchantée » à l'Opéra national de Paris, Giulitta dans « Les Contes d'Hoffmann ».

La saison dernière, Barbara Haveman a chanté à l'Opéra Royal de Wallonie le rôle d'Elvira dans Ernani, Blanche dans A Streetcar Named Desire d'André Previn à Strasbourg et au Teatro Regio de Turin. Elle a interprété Mimi dans La Bohème à l'Opera North de Leeds et Fiordiligi dans Così fan Tutte à Liège. Elle vient de chanter Hérodiade de Massenet au Wiener Staatsoper avec un grand succès.

## **Katalin Varkony**

**Mezzo**

Katalin Varkony étudie le chant à l'université Franz Liszt de Budapest. Elle intègre en 1996 le Centre de Formation Lyrique de l'Opéra Bastille. Elle travaille auprès de Janine Reiss. Elle se produit auprès de Della Jones et Barbara Bonney dans Les Noces de Figaro sous la direction de James Colon. Elle entre en 1998 au Conservatoire de Paris dans le département chant placé sous la direction artistique de José Van Dam. Katalin Varkony a été entendue à l'Opéra Bastille (Les Noces de Figaro, Due Donne) ; à l'Opéra de Rennes (Un Mari à la Porte d'Offenbach, Suzanne) à l'Académie Franz Liszt à Budapest (Requiem de Mozart). Elle est Marie dans Le Vaisseau Fantôme de Wagner à l'Opéra de Massy; au Théâtre de Namur dans Le retour d'Ulysse de Monteverdi. Durant la saison 2002/2003, elle a chanté La Messe Solennelle de Rossini à Saint-Etienne, participé aux Journées Gossec à la Chapelle du Château de Versailles sous la direction de Jean-Claude Malgoire et au Festival de Deauville dans Wesendonck Lieder (Wagner) et Patchulinka.

## **Loïc Félix**

**Ténor**

Il est membre du Chœur des Petits chanteurs à la croix de bois jusqu'à huit ans. En 1996, il entre Conservatoire national supérieur de Paris dans la classe de Christiane Eda-Pierre puis de Christiane Patard. Loïc Félix a participé à des masterclasses dirigées par Michel Sénéchal, Régine Crespin et Renato Scottò.

Sur scène, on a pu l'entendre dans les rôles de Pedrillo dans l'Enlèvement au Sérail à Angers, dans le rôle-titre d'Albert Herring de Britten à l'Opéra de Rennes. Il s'est produit également dans Doktor Faust de Busoni au Théâtre du Châtelet à Paris, dans le Petit Ramoneur de Britten à l'Opéra Comique.

Il vient de chanter le rôle de Pédrillo dans l'Enlèvement au Sérail sous la direction de Marc Minkowski à Baden Baden et au Festival d'Aix-En-Provence. Loïc Félix affectionne également l'oratorio. On a pu l'entendre dans La Messe du Couronnement et le Requiem de Mozart, la Messe en sol et le Stabat Mater de Schubert. Il a chanté l'Enfance du Christ et la version concert de Benvenuto Cellini et Roméo et Juliette de Berlioz.

## **Lionel Peintre**

### **Baryton**

Il est lauréat du Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans les classes de Régine Crespin et Jean-Christophe Benoît. Lionel Peintre côtoie les rôles mozartiens et les créations de René Koering, Michèle Reverdy (Le Précepteur), Elysa Sikora (L'Arrache-Cœur), Vincent Bouchot (UBU Opéra). Au concert, il se produit avec les Arts Florissants, L'Ensemble de solistes Bernard Tétu, les orchestres : Colonne, Lamoureux ainsi que les Ensembles 2E2M, Erwartung, Musicatreize, dans un répertoire allant de Monteverdi à la musique du 20e siècle.

Il participe aux productions de la Péniche Opéra dont le récent Zémire et Azor de Grétry et les plus anciens Toréador d'Adolphe Adam ou Von Heute auf Morgen de Schönberg. En 2003/2004, il interprétera entre autres, Léopold dans L'Auberge du Cheval Blanc au Capitole de Toulouse dans une nouvelle production (mise en scène d'Adriano Sinivia), Pausole dans le Roi Pausole d'Honegger à l'Opéra Comique dans une mise en scène de Mireille Larroche.

### **Chœur Nicolas de Grigny (Reims)**

Du nom de l'éminent représentant de l'École d'orgue française du XVIIe siècle, organiste à la cathédrale de Reims, le Chœur Nicolas de Grigny réunit des choristes de haut niveau de Reims et sa région. Son effectif variable et ses diverses formations, (chœur de femmes, chœur d'hommes, chœur de chambre, ensemble vocal, etc) permettent d'aborder tous les répertoires, de la période baroque à nos jours.

Fondé en 1986, le CNG choisit, dès 1992, de s'entourer de musiciens professionnels, pianistes-accompagnateurs, professeurs de chant, conseillers linguistiques. Celui-ci entreprend l'interprétation, non seulement des grandes pages du répertoire Mozart, Brahms, Fauré, Verdi, Rossini, Poulenc, Prokofiev mais également de partitions peu connues : le Requiem de Eybler, le Miserere de Nyman, Christmas Cantata de Pinkham. Le Chœur Nicolas de Grigny interprète récemment le Te Deum de Penderecki, le Requiem de Berlioz, la Cantate Alexandre Nevski, Ivan le Terrible de Prokofiev.

Invité par de nombreux festivals, Canterbury, Flâneries Musicales de Reims, Art Sacré de Paris, le CNG a collaboré avec Michel Corboz, David Coleman, Jean-Claude Malgoire, K.Penderecki, Françoise Pollet, Wilhelmenia Fernandez et La Grande Écurie et la Chambre du Roy, l'Orchestre Lamoureux, le London Symphony Orchestra

### **Chef de chœur : Jean-Marie Puissant**

Parallèlement à sa carrière de chanteur qui le conduit à se produire sous la direction de Philippe Herreweghe, William Christie, Michel Corboz, Pierre Boulez, Daniel Barenboïm, John Eliot Gardiner, Kent Nagano Jean-Marie Puissant étudie la direction de chœur avec Eric Ericson puis la direction d'orchestre avec Werner, en France et Hügler, Rouits et Karabtchewsky, en Suisse, Hongrie et Italie.

Directeur musical du Chœur Nicolas de Grigny de Reims et du Chœur national des Jeunes, il crée le Chœur de l'Université

Sorbonne Nouvelle, assure la direction musicale des chorales des collèges et lycées de l'Essonne et fonde avec Malleret, le Groupe Vocal Émergence. En 1995, il est assistant de William Christie.